Holothuries récoltées en Océanie francaise par G. Ranson, en 1952.

Par Gustave Cherbonnier.

(3e note)

Holothuria fusco-cinerea Jaeger
(fig. 1, *a-p* ; fig. 2, *q-y*)

Holothuria fusco-cinerea Jaeger, 1833, p. 22 ; Panning, 1944, p. 72, fig. 39.

Holothuria curiosa Ludwig, 1875, p. 34, pl. 7, fig. 29 ; Panning, 1936, p. 4, fig. 107 (synonymie complète).

Tahiti, 4 exemplaires.

Le plus grand échantillon mesure 150 mm. de long sur 30 mm. de diamètre. Fortement contracté, il est en forme de cylindre. Le ventre est gris fumé, parsemé de jaune. Le dos est couvert de grandes plaques brun chocolat, entrecoupées de taches jaunâtres ou grises.

Les autres exemplaires mesurent respectivement 110, 90 et 60 mm. de long. Ils sont bien moins contractés. Leur coloration est identique à celle du précédent, sauf que le dos est parcouru par cinq larges bandes longitudinales brun chocolat.

Pieds ventraux peu nombreux, gros et courts, cylindriques. Leur tige est blanchâtre, leur ventouse jaune clair soutenue par un disque calcaire à fort réseau secondaire ; la base est cerclée d'un mince ruban brun chocolat et entourée, ensuite, d'un grand disque grisâtre. Ces pieds sont répartis sans ordre sur tout le trivium, chez le grand exemplaire, mais disposés suivant douze à seize rangs longitudinaux peu marqués chez les autres échantillons. Il existe aussi de nombreuses très petites papilles difficilement visibles, réparties sur tout le corps ; on compte environ dix petites papilles pour un pied.

Papilles dorsales peu nombreuses, longues, coniques, sans ventouse ni disque calcaire. Comme les pieds ventraux, la base des papilles dorsales est cerclée de brun chocolat, mais le disque sur lequel elles reposent est gris cendré. Elles sont disposées selon des rangs longitudinaux irréguliers et peu apparents. Entre ces papilles existent en très grand nombre de très petites papilles semblables à celles du trivium.

Bouche terminale. Seulement dix-sept tentacules jaunâtres ou presque blancs, de taille moyenne. Couronne calcaire bien calcifiée, à larges radiales aux extrémités antérieures arrondies, à interra-

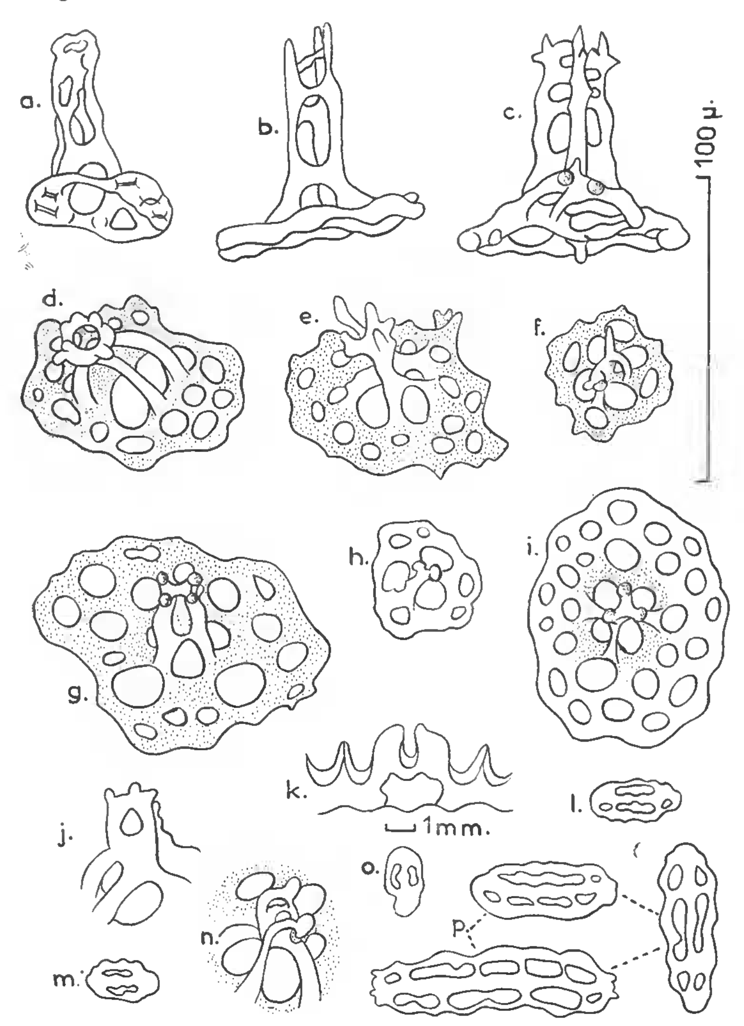


Fig. 1. — *Holothuria fusco-cinerea* Jaeger.

diales triangulaires (*k*). Longues ampoules tentaculaires. Une vésicule de Poli de 20 à 36 mm. de long. Un canal hydrophore digitiforme, de 10 à 12 mm. Muscles longitudinaux larges et épais. Poumons très longs et très ramifiés. Enormes tubes de Cuvier,

annelés. Anus terminal, noirâtre sur près de 1 cm. de hauteur ; il est entouré de cinq groupes de trois petites papilles d'inégale grandeur, la plus grande juste au bord du cercle noir, les deux autres à l'intérieur de ce cercle mais assez loin de l'orifice anal.

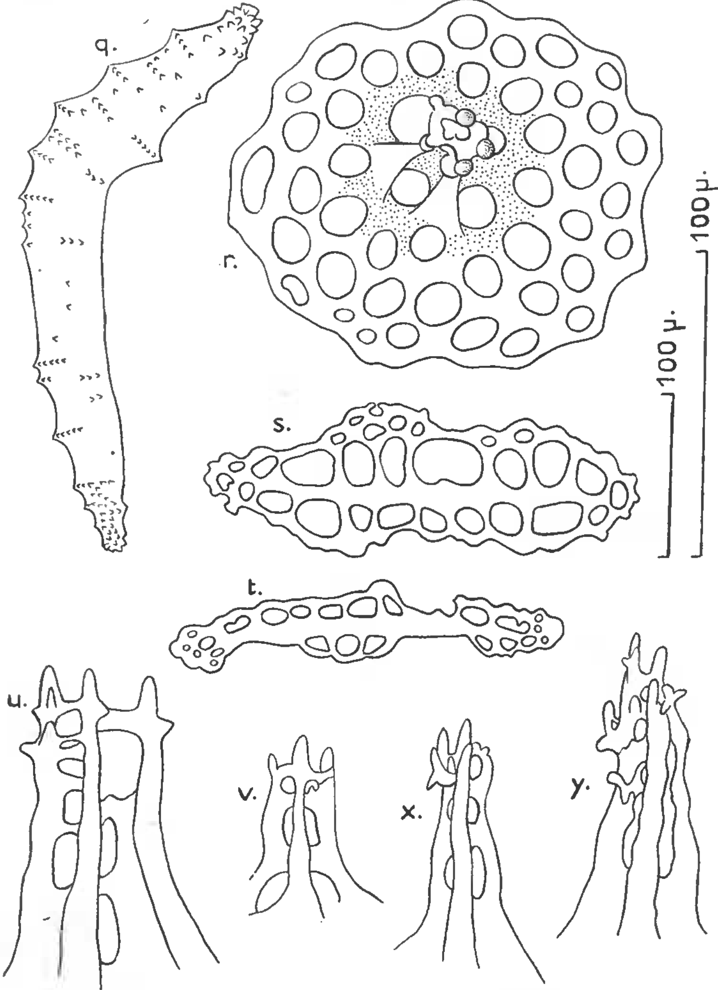


Fig. 2. — *Holothuria fusco-cinerea* Jaeger.
q, t : éch. 1 ; autres figs. : éch. 2.

Spicules.

Les spicules du tégument se composent de boutons et de tourelles.

Dans le tégument ventral, les boutons les plus courants sont

petits, irréguliers, à deux ou quatre trous (*l*, *m*, *o*) ; il y en a d'autres plus grands, à bord ondulé, percés de 6-10 trous (*p*). Les tourelles sont très variées ; certaines ont un disque très petit, percé de 6-12 trous, et qui porte au centre soit des nodules (*h*) soit une courte flèche terminée par une longue pointe (*f*) ; d'autres, au disque très irrégulier, ont une flèche contournée à quatre piliers terminés soit en pointe mousse (*a*) soit par des pointes triangulaires très courtes (*c*) ou par de longues digitations (*b*) ; certaines tourelles ont quatre piliers en arceaux, surmontés d'une petite couronne noduleuse (*d*, *j*, *n*) ou, au contraire, une flèche sans forme bien définie (*e*) ; enfin, des tourelles à grand disque plus régulier (*g*, *i*), dont la flèche, à quatre piliers, est haute (*u*, *v*, *x*, *y*) ; ces dernières formes se trouvent surtout dans les pieds ventraux. La paroi de ceux-ci est aussi soutenue par des bâtonnets (*t*) et des plaques (*s*) très réticulées.

Le tégument dorsal possède des boutons identiques à ceux du tégument ventral, avec, en plus, des boutons portant quelques nodules. Les tourelles sont identiques à celles que nous venons de décrire, mais il en existe aussi, surtout dans les grandes papilles, qui ont un très grand disque et une très haute flèche terminée par une couronne, percée en son centre, et portant de courtes apophyses latérales et verticales (*r*).

Les bâtonnets des tentacules, non percés aux extrémités, sont très épineux (*q*).

Rapports et différences.

L'espèce créée par Jaeger, en 1833, a été réétudiée par Semper, en 1868 ; ce dernier a pu comparer ses échantillons, provenant de Bohol, des Iles Samoa et des Célèbes avec le type de Jaeger, récolté aux Célèbes, et les a trouvés absolument semblables au type. Il signale notamment la présence, dans les parois des pieds et des papilles, des grandes tourelles à plusieurs traverses, que Théel devait retrouver plus tard dans un exemplaire des Iles Fidji.

En 1875, Ludwig nomme *H. curiosa* une Holothurie récoltée à Bowen. Or, tous les spicules de cette nouvelle espèce sont semblables à ceux de *H. fusco-cinerea*, sauf les grandes tourelles et les larges boutons des pieds et des papilles. Je pense, comme Théel, que ceux-ci ont échappé à Ludwig, et que *H. curiosa* est bien synonyme de *H. fusco-cinerea*.

Répartition géographique. Ceylan, Célèbes, Philippines, Japon, Tahiti, Samoa, Détroit de Torrès, Australie.

Holothuria fusco-rubra Théel.

Holothuria fusco-rubra Théel, 1886, p. 182, pl. VII, fig. 2 ; Cherbonnier, 1951, p. 32, pl. XI, fig. 11-18, pl. XII, fig. 1-12, 14.

Holothuria (Holothuria) curiosa var. fusco-rubra Panning, 1935, p. 5, fig. 108 (synonymie complète).

Tahiti, un exemplaire.

L'unique exemplaire mesure 62 mm. de long. Le ventre est marron très foncé, avec des pieds à tige jaunâtre, à disque marron clair au centre brun. Le dos est brunâtre, tâcheté de blanc jaunâtre, avec des traces d'étroites bandes transversales brun chocolat. Les tentacules sont jaune foncé.

Répartition géographique. Iles Sandwich, Nouvelle-Irlande, Tahiti.

Holothuria pertinax Ludwig.

(Fig. 3, *a. j.*).

Holothuria pertinax Ludwig, 1875, p. 24, pl. 7, fig. 50 ; Théel, 1886, p. 208 ; Lampert, 1885, p. 81 ; Sluiter, 1887, p. 186, pl. 1, fig. 1-2 ; Panning, 1935, p. 75, fig. 57.

Tahiti, un exemplaire.

Cette Holothurie est de petite taille, ne mesurant que 67 mm. de long sur 20 mm. de plus grand diamètre ; elle est en forme de concombre, plus amincie à l'anus qu'à la partie antérieure. Le tégument est épais, lisse, uniformément jaunâtre sauf l'aire orale qui est violacée. Pieds ventraux disposés en deux rangs selon les radius, jaunâtres, longs, cylindriques, terminés par une large ventouse soutenue par un très grand disque à larges mailles ; il y a quelques pieds plus petits dispersés sur les interradius. Pieds dorsaux petits, ayant une ventouse soutenue par un disque réduit ; ils semblent, eux-aussi, disposés sur deux rangs selon les radius, mais l'état de contraction du corps de l'animal ne permet pas de l'affirmer.

Bouche terminale, entourée de vingt petits tentacules à tronc jaune, à extrémité brun-rouge. Couronne calcaire bien calcifiée, d'une forme très spéciale (3, *g*), à peu près semblable à celle figurée par Ludwig. Une grosse vésicule de Poli, violacée dans sa partie terminale. Un canal hydrophore de 8 mm. de long, à madréporite très peu calcifié. Muscles longitudinaux très larges et épais. Vésicules pédieuses exceptionnellement développées. Gonades formées de très gros tubes biramifiés à partir de leur milieu et bourrés d'œufs. Poumons atteignant presque la longueur du corps, portant de longs filaments chargés de très courtes vésicules brunâtres. Grand cloaque. Anus terminal béant.

Spicules. Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques et très caractéristiques de l'espèce. Ce sont uniquement des tourelles à disque basal percé en son centre d'un large trou et portant de fortes digitations latérales (3, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*) ; ce

disque est souvent plus ou moins irrégulier (3, *f*, *j*) ou mal formé ; la flèche est basse (3, *h*, *i*). La paroi des pieds est soutenue par de très petits bâtonnets droits (3, *k*). Les bâtonnets des tentacules sont peu nombreux et, eux-aussi, très petits (3, *l*).

Répartition géographique.

Iles Samoa, Tahiti.

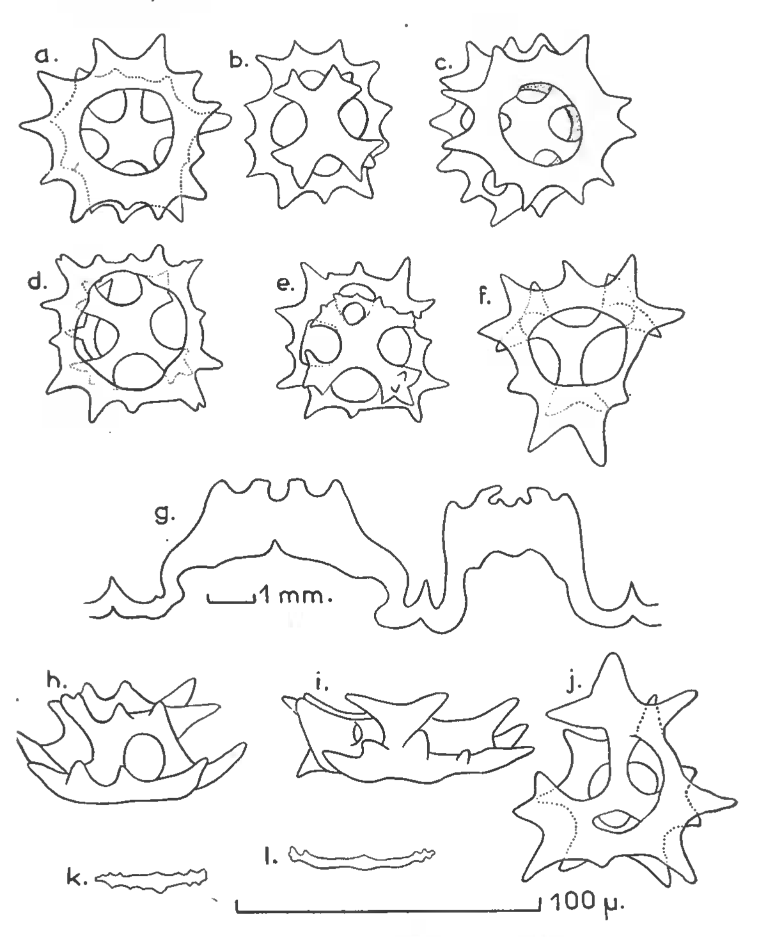


Fig. 3. — *Holothuria pertinax* Ludwig.

Holothuria impatiens Forskal.

Holothuria impatiens Forskaal, 1775, pp. 121-129, pl. 39, fig. B ; Panning, 1935, p. 86, fig. 32 et 1944, p. 70, fig. 37 (synonymie complète) ;

Cherbonnier, 1951, p. 29, pl. IX, fig. 8-9 ; Tortonese, 1953-1954, p. 28.

Tahiti, quinze exemplaires.

Un petit exemplaire de 40 mm. de long, est marron foncé sur le ventre, le dos ayant des bandes brun chocolat. Cinq exemplaires ne dépassent pas 12 mm. de long. La taille des autres varie de 100 à 185 mm.

Répartition géographique. Méditerranée, Mer Rouge, Océan Indien, Océan Pacifique.

(à suivre).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.